

## **Edito**

La rentrée est faite, ne revenons pas sur ce marronnier de septembre. Notons juste que, quand les médias s'intéressent à la rentrée, ils parlent des profs et des élèves et ont tendance à oublier les ATSEM, les AVS, les AED, les personnels de service, de garderie ou de cantine...

Le ministre aussi a fait sa rentrée avec une conférence de presse fin août. Laissons de côté tous les changements annoncés, les évaluations à tous les étages de la scolarité des élèves, mais aussi celles des enseignants, des établissements, les dédoublements en éducation prioritaire, les contraintes d'utiliser le programme d'enseignement de la phonologie par « Agir pour l'école »... pour nous intéresser, un peu égoïquement, à la maternelle. Le ministre n'a pas annoncé tout ce qui est écrit dans le dossier de presse. Il n'a pas osé ? Ça aurait pu être repris d'emblée par les acteurs et les actrices de cette école maternelle ?

Si on lit de plus près donc, on trouve donc réaffirmé que l'EM doit être « un levier d'égalité et de réussite ». On ne peut pas ne pas être d'accord avec cette assertion... Tout dépend de ce qu'on met derrière les mots et comment on s'y prend pour y parvenir...

Des nouveaux programmes vont voir le jour pour « clarifier » les anciens, qui n'ont pas trois ans de mise en application, qui n'ont pas été évalués pour une cohorte d'élèves sur le cycle, qui ont été bien accueillis par la profession dans son ensemble... Le rapport sur la scolarisation des enfants de moins de trois ans disait en mai 2017 : « le programme pour l'école maternelle qui prône l'adaptation de l'école aux jeunes enfants, l'organisation de modalités spécifiques d'apprentissage, l'identité d'une école où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble, est largement plébiscité même s'il n'est pas toujours totalement approprié ».

Ils seront accompagnés de « repères annuels » pour, encore une fois, « clarifier » les attendus. Quand on voit ce que ces mêmes documents ont apporté aux cycle 2 et 3, on ne peut qu'être inquiets et inquiètes... Mais le pire est à venir très prochainement : « des recommandations nationales vont permettre de renforcer l'enseignement du vocabulaire à l'école maternelle. Un fascicule intitulé *Les mots de la maternelle* sera mis à la disposition des professeurs, en novembre 2018, pour les aider à travailler cette compétence fondamentale avec leurs élèves ». Les « mots » ou les « maux » de la maternelle ? Pour que les enseignant·e·s appliquent des « bonnes méthodes » ? Pour que les élèves apprennent mécaniquement ? Quelle vision simpliste du métier de professeur·e et de l'entrée dans les apprentissages !

Les IEN sont encouragés à utiliser les évaluations de CP pour « indiquer aux enseignant·e·s de maternelle ce dont leurs élèves ont besoin »... ou ce qu'ils, elles doivent faire et faire apprendre. La dérive de « travailler pour les tests » est là, présente dans les injonctions du ministre. Des enseignants « exécutants », des inspecteurs « contremaitres », des élèves « répétiteurs »...

On continue. Suite aux assises de mars dernier, où des rapprochements entre enseignant·e·s et ATSEM ont été mis en avant, on annonce un plan de formation commun. Tous les IEN ont été réunis à l'ESENESR à Poitiers à partir du 10 septembre pour accompagner ces transformations et tous ont eu un module « Ecole maternelle ». Unique spécialiste de l'Ecole maternelle à intervenir dans cette formation : Mme Dehaene, pédiatre et neuro-scientifique qui étudie les fonctions cognitives du cerveau du bébé dans l'acquisition du langage. Cherchez l'erreur...

Ensuite, on va former les enseignants et les ATSEM dans un grand plan de formation commun. Il sera « déployé » avec les collectivités territoriales... donc avec forcément des inégalités territoriales. Rien à voir avec les préconisations des inspecteurs généraux de développer des compétences dans les ESPE et des se baser sur les ressources que représentent les IEN maternelle. Le statut des ATSEM a été réformé par un décret en mars 2018 et le CAP Petite enfance l'a été également (dernier ajustement au Journal officiel du 30 août 2018). Il est nécessaire de clarifier la notion « d'assistance pédagogique » aux enseignants et des formations intermétiers seraient les bienvenues pour analyser le travail, penser sa partition et ajuster les gestes professionnels quand on est deux adultes de statuts différents dans la classe. Instaurer une dichotomie, comme le suggère la note du ministère, entre d'une part l'organisation des apprentissages qui serait le travail des enseignants et d'autre part le développement de la dimension affective (attachement, socialisation...) qui serait réservé aux ATSEM... c'est encore une vision binaire des choses qui sont tout sauf aussi simples.

Pour toutes ces raisons et bien d'autres encore, il est une urgence professionnelle et sociétale de penser l'École maternelle tous et toutes ensemble. **Le FORUM de l'ECOLE MATERNELLE organisé par celles et ceux qui la font vivre** le samedi 17 novembre à Paris, bourse du travail est un évènement co-construit en « riposte\* » à cette Ecole et cette société inégalitaires par des mouvements pédagogiques, des syndicats, des associations pour promouvoir des conceptions et des valeurs auxquels ils croient : collectif, coopération, égalité, émancipation, réussite, solidarité.

*Isabelle LARDON*

*\*pour reprendre le titre du dernier livre de Philippe Meirieu*